

M. Jack Matthews. Originaire de l'Ontario et diplômé de l'University of Western Ontario, M. Matthews avait fait ses preuves au Lakefield College et, plus tard, à Gordonstoun, en Écosse. Doué à la fois d'une humanité profonde et d'une autorité naturelle qu'il exerce sans en avoir l'air, il réussit à intéresser les étudiants aux problèmes du siècle — spécialement à la question de la paix — tout en exigeant dans leurs études un travail de très haute qualité. Se pencher sur le monde et ses problèmes à partir de la vie même des étudiants, de leur propre vision du monde ou de leurs interrogations, ce n'est pas, pour lui, une question de mode. En plaçant les étudiants face à eux-mêmes et aux autres, en confrontant leurs différentes sources d'information, leurs points de vue divers assortis de théories explicatives, il parvient à les obliger à s'interroger et à s'analyser. La réussite du Collège lui est due en grande partie.

Origine des étudiants

Choisis pour la plupart par des comités existant dans plus de 50 pays, les étudiants reçoivent parfois des bourses de leur pays d'origine. Mais quoi qu'il en soit, ils sont tous boursiers d'une manière ou d'une autre. Les cours sont normalement donnés en anglais ou en français. Les études durent deux ans. Professeurs et étudiants sont manifestement plus proches les uns des autres que dans n'importe quel autre collège où j'ai enseigné.



Des membres de l'équipe de sauvetage en mer s'entretiennent avec le directeur du Collège, M. Jack Matthews.

Cours sur la paix

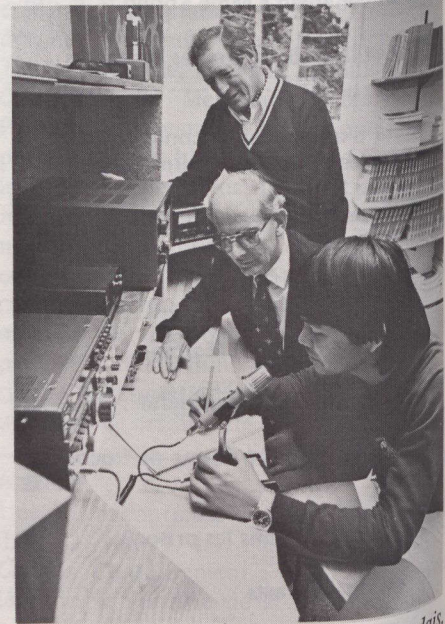
Les étudiants passent le baccalauréat international, examen qui est reconnu maintenant comme un des meilleurs, sinon le meilleur en matière de fin d'études; du moins, j'en suis convaincu d'après mon expérience qui m'a amené à préparer des étudiants, au Canada et dans trois autres pays, pour l'obtention de ce bac. Le baccalauréat international, tout en répondant aux besoins de l'étudiant moyen, ne défavorise pas l'étudiant particulièrement doué. De plus, le champ assez large du programme de cet examen ne



Échange d'idées à la cafétéria. De gauche à droite: M. Clark Davey, président de la Presse canadienne, une étudiante et M. Jack Matthews.

semble pas handicaper les étudiants les plus aptes à se mesurer dans des situations hautement compétitives. Par ailleurs, ce bac international ne les contraignant pas à faire abstraction du passé, un nombre toujours croissant d'entre eux se dirigent vers l'anthropologie.

Un collège comme le collège Lester Pearson est un lieu privilégié pour l'écllosion d'une large gamme d'intérêts, d'idées et d'opinions diverses. En ceci réside son charme et son pouvoir d'encourager les jeunes à établir des liens avec les autres jeunes de toutes races ou religions. En six ans, le Collège a justifié les espoirs de M. Lester B. Pearson: les cours sur la paix sont devenus obligatoires et les étudiants ont participé au développement



Vorapot Ruckthum, étudiant thaïlandais, retranscrit un message radio sous le regard de M. Chas Ryan, membre du club Kiwanis de Victoria qui a parrainé l'installation de la radio, et de M. Jack Matthews, directeur du Collège.

des services sociaux dans la réserve indienne voisine comme ailleurs en Colombie-Britannique. Le Collège s'engageait aussi du travail d'alphabétisation et d'enseignement qu'ont effectué d'anciens étudiants du Collège dans le Nord-Est de l'Inde.

L'avenir du Collège

Il est grand temps de développer encore davantage les idées de M. Lester B. Pearson car, avec les changements survenant dans le monde, et avec son éclatement politique, une plus grande compréhension des nations, des cultures et des ethnies est